

Technique du modelage requiert un grand savoir-faire artisanal

Textes et illustrations **Franco Luccarini***

Une technique quasiment tombée de longue date dans l'oubli est redécouverte et devient de plus en plus tendance: appliquer des couches de finition en employant la technique du modelage exige des connaissances et un savoir-faire artisanaux non des moindres de la part des entreprises exécutantes.

Figure à gauche: les lignes, structures et textures très formelles nécessitent une planification extrêmement soignée.

Figure au milieu: structure réalisée avec une lisseuse dentée et une lisseuse de modelage. Des temps d'attente peuvent s'avérer nécessaires entre les différentes étapes de la réalisation.

Figure à droite: les ornements et structures plutôt «organiques» sont plus faciles à appliquer que ceux d'orientation formelle.

La technique du modelage connaît de nouveau un succès croissant. Ce type d'application permet d'obtenir les structures de surface souhaitées au moyen de règles traitées mécaniquement ou au laser. Il est également possible d'utiliser des truelles dentées conventionnelles aux dents rectangulaires ou carrées de différentes tailles.

Le modelage de la couche de finition avec de longues brosses aux poils de différentes longueurs est une variante qui se situe entre les surfaces finement rainurées tendance ces dernières années et le crépi modelé. Le défi, pour les artisans, est de taille. Les lignes, structures ou textures très axées sur la forme nécessitent une sélection du

matériel et une exécution extrêmement précises. Il est par ailleurs recommandé de réaliser des motifs de grand format. Des temps d'attente peuvent s'avérer nécessaires entre les différentes étapes de la réalisation. L'ouvrage réussi se présente par contre en tant que pièce artisanale unique. Les ornements et structures plus «organiques» sont légèrement plus faciles à réaliser. L'orientation des parallèles ne doit plus répondre à un angle précis et permet de bénéficier d'une assez grande liberté. Le défi majeur consiste ici à obtenir un résultat harmonisé sur une grande surface.

Ce qu'il faut garder à l'esprit

Architecte/planificateur: un projet de façade réussi qui a recours à la technique du modelage débute dès le stade de la planification. La sélection ou la fabri-

* Direction du marketing et de la gestion des produits, membre de la direction de Saint-Gobain Weber AG



cation des outils, le choix du matériel et de motifs suffisamment grands, ainsi qu'un temps de réalisation suffisant doivent être prévus.

Entrepreneur exécutant: il est recommandé de signaler les exigences de l'échafaudage dès l'attribution des travaux. L'écart par rapport à l'échafaudage doit être suffisamment important. L'échafaudage doit être si possible soutenu vers l'extérieur afin de réduire autant que possible le nombre d'ancrages. Les échantillons de surface devraient être réalisés avec l'équipe qui sera ensuite affectée aux travaux de façade.

Outre des possibilités innovantes qui permettent de réaliser une pièce unique, il existe un inconvénient: les réfections et points d'ancrages des échafaudages resteront pratiquement toujours visibles. Les raccords et bordures contigus aux autres éléments de construction, ainsi que les angles représentent un grand défi artisanal qu'il importe de maîtriser.

Malgré tout – ou justement pour cette raison – de telles façades sont les bienvenues. Elles confortent sur le marché la position d'entreprises qui relèvent de tels défis. ■

Une réalisation réussie donne le jour à une pièce unique. Ci-dessus un détail du Konradhof au Richti à Wallisellen.

